

Novembre 2023

n° 1066

Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou



Deux porte-bonheur japonais (voir brève p.5)

Photo : Jean-Yves Gresser 2023, Fuji W3

Activités du mois.....	2
Éditorial - Octobre riche en 3D.....	3
Photos-énigmes.....	3
Deux porte-bonheur japonais.....	4
Séance de projection en Île-de-France du 27 septembre 2023.....	5
Le 24 ^e congrès ISU 2023 à Tsukuba, Japon.....	8
« Anselm » et les progrès des salles de cinéma 3D.....	20
Stereopix, site 3D.....	21
Réunion du 8 octobre 2023 à Blanquefort.....	22
Festival Photo « Reg'Art » de Gruissan des 14 et 15 octobre 2023.....	26
Signalements.....	28
Festival <i>Courant 3D</i> à Angoulême.....	31
Petites annonces.....	36

Activités du mois

Réunions en Île-de-France

- Réunions à la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie (MPP) - 11 rue du Séminaire de Conflans - 94220 Charenton-le-Pont. Voir Lettre n°1055, p.3.
- Les rencontres du Stéréo-Club Français en **visioconférence** ont lieu le mercredi soir à 19h par l'outil « Zoom ». Elles sont ouvertes à tous les membres du Club, où qu'ils se situent. Elles sont annoncées, tour à tour, par un mail aux adhérents, leur permettant de s'inscrire à la réunion. Pour les inscriptions, contacter le président : patrick.demaret.92@gmail.com ou l'animateur de la réunion. Pour y assister, les invités auront simplement à cliquer, à l'heure de la réunion, sur le lien reçu la veille de la rencontre.

MERCREDI 8 NOVEMBRE 2023 à 19h en visioconférence *Hommage à André Marent*

- Présentation de son parcours stéréoscopique et d'une partie de ses œuvres en relief.

MERCREDI 15 NOVEMBRE 2023 à 19h en visioconférence *Hommage à Marcel Couchot*

- Présentation de sa vie, de ses multiples créations stéréoscopiques et d'une partie de ses œuvres en relief.

MERCREDI 22 NOVEMBRE 2023 à 19h en visioconférence *Édition d'un livre en 3D*

- Par José Starck sur le sujet du cimetière du Père-Lachaise.

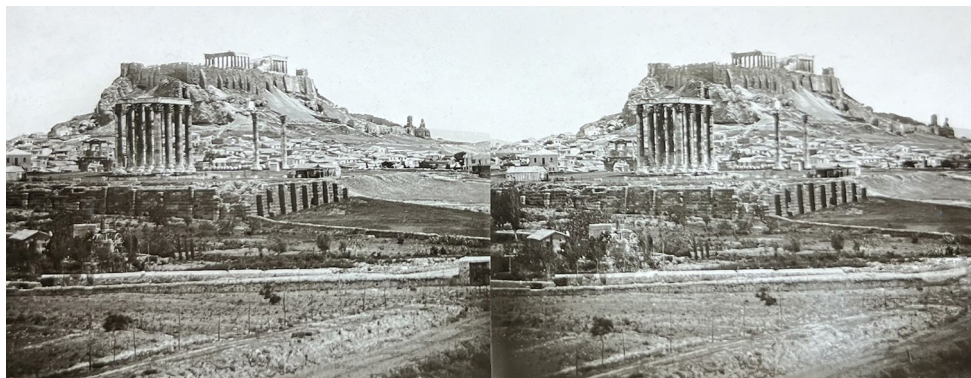
Groupe régional Nouvelle-Aquitaine

DIMANCHE 26 NOVEMBRE 2023 à partir de 10h à Blanquefort *Réunion du Groupe Nouvelle-Aquitaine*

- Rendez-vous à : Salle du Mascaret - 8 rue Raymond Valley - 33290 Blanquefort
 - Au programme : en matinée, projets pour 2024, échanges techniques.
 - Après-midi, projection de nos nouveaux montages
- Pour tout renseignement : Christian Garnier - photo.garnier@wanadoo.fr

MERCREDI 29 NOVEMBRE 2023 à 19h30 précises *Séance de projection mensuelle du groupe Île-de-France à Charenton-le-Pont*

- Accueil à partir de 19h • Séance animée par Thierry Mercier et Pierre Meindre.
 - Apportez vos plus belles photos et vidéos 3D !



Athènes, fin XIX^e - Collection Patrick Durand

Éditorial - Octobre riche en 3D

C hères adhérentes, chers adhérents. Cette lettre de novembre vous relate les événements 3D annoncés dans la lettre d'octobre, auxquels ont participé ou assisté des membres du Stéréo-Club Français.

- Le groupe régional Nouvelle-Aquitaine s'est réuni à Blanquefort le 8 octobre.
 - La séance de projection du groupe Ile de France s'est tenue le 27 septembre à Charenton-le-Pont.
 - Le 24^e congrès ISU a eu lieu à Tsukuba au Japon. Jean-Yves Gresser et Pierre Meindre nous donnent leurs impressions sur ce congrès qu'ils estiment particulièrement réussi.
 - Nos deux adhérents Pascal Peyrot et Benoit Gaubert ont tenu un stand important lors du festival photo de Gruissan.
 - Pour ma part, j'ai assisté au festival *Courant 3D* d'Angoulême et vous livre mes impressions personnelles.
 - Le film 3D *Anselm le Bruit du temps* est sorti en salles le 18 octobre, vous pourrez lire une analyse technique des projections dans les salles parisiennes et mon avis lors de la projection à Angoulême.
 - Le compte rendu d'une visioconférence du mercredi vous relate la présentation du site *Stereopix.net* de JackDesBwa, particulièrement utile pour les photographes 3D.
 - Les futurs événements sont annoncés dans la rubrique *Signalements* de Jean-Yves Gresser.
- N'hésitez pas à nous signaler les événements 3D ou avec de la 3D dont vous auriez connaissance. Bonne lecture !

Patrick Demaret, Président du Stéréo-Club Français

Photos-énigmes

Solution de la photo-énigme de la Lettre n°1065

Voir pages 16-17.

Nouvelle énigme :



Photo-énigme : Je me souviens bien avoir pris cette photo avec mon RBT X3. Qui pourra me rappeler où j'ai bien pu saisir ce cliché ? - Photo : René Le Menn

Deux porte-bonheur japonais

Rentrant du Japon, j'ai trouvé que ces effrayants « **miyage** » (voir article sur le congrès ISU 2023) tombaient bien dans une décoration pour la Toussaint (Halloween). En fait, il s'agit d'une réappropriation toute personnelle, comme le montrent les explications suivantes.

べろ長, **berochō**, la langue longue dite aussi langue rouge. Poupée destinée à éloigner les mauvais esprits.

Les monstres à longues langues étaient facétieux et perturbaient les agriculteurs en aspirant toute l'eau des marécages et des rivières avec leurs longues langues. En entendant cette histoire, Kobo Daishi (moine bouddhiste connu aussi sous le nom de Kukai, 774-835) alla provoquer le monstre : "Voyons qui, de nous deux, a la langue la plus longue". Lorsque ce dernier a commencé à tirer la langue et à être menaçant, Kobo Daishi lui a immédiatement attaché son long organe avec une corde rugueuse et l'a ainsi neutralisé définitivement.

会津彼岸獅子, **Aizu higan jishi**, lion de l'équinoxe de printemps (Aizu-Wakamatsu).

Alors que le long hiver touche à sa fin et au moment de l'équinoxe de printemps, trois lions parcourent les rues en exécutant des danses traditionnelles, au son de flûtes et de tambours. Cet événement a lieu dans les villes de la province d'Akita notamment à Aizu Wakamatsu (la ville du Dernier Samourai). Les gens célèbrent ainsi le printemps en priant pour une bonne récolte et la sécurité de leurs proches.

Jean-Yves Gresser (trad. du japonais aidée de Google Translate)



Deux grenouilles dans un jardin - Photo : Jean-Yves Gresser, Fuji W3



Batelière sur le canal central de Sawara - Photo : Jean-Yves Gresser, Fuji W3

Séance de projection en Île-de-France

Réunion du groupe stéréoscopique d'Île-de-France à Charenton-le-Pont le 27 septembre 2023



Barbecue - Photo : Émilien Baudeau

C'est la rentrée ! Nous nous retrouvons, après la pause estivale, dans les beaux locaux de la MPP à Charenton où nous commençons à bien avoir nos habitudes. Je n'ai pas encore traité et trié mes (trop !) nombreuses photos de mon voyage au Japon mais j'ai apporté les petits livres d'images stéréo achetés lors de la foire commerciale du Congrès ISU. Il y en a pour tous les goûts : cartes stéréo, anaglyphes, autostéréogrammes...

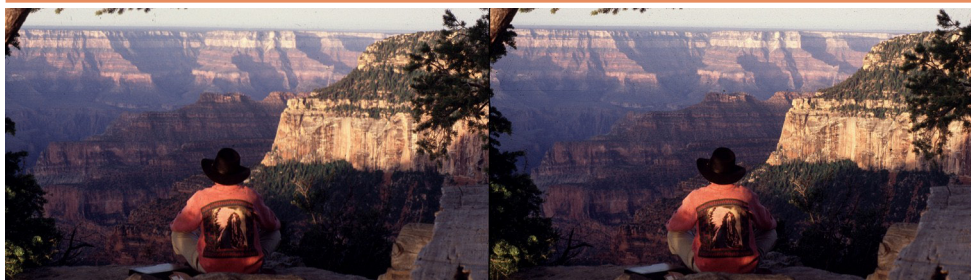
Comme d'habitude, nous ouvrons la séance avec quelques vidéos. *Swiss Peaks* est un survol des Alpes suisses, le relief étant généré en profitant de la prise de vues en déplacement latéral. Suit *Elevation*, un court-métrage humoristique de l'Américain Eric Kurland de 2009 : une femme rencontre un clown dans un ascenseur et ce dernier cherche par tous les moyens à la faire rire.

J'ai découvert la chaîne YouTube de Lee Mansis - 3D Lee qui fait des sortes de pots-pourris de scènes spectaculaires de films d'action en 3D. Nous regardons trois exemples, d'autres sont visibles sur : <https://www.youtube.com/@lmansis/videos>

Le **congrès ISU 2023** vient de se terminer à Tsukuba au Japon et je repasse la vidéo promotionnelle que nous avait concoctée l'équipe d'organisation. On peut la retrouver sur YouTube : <https://youtu.be/9XTSi8nzjZ4>

Comme je le disais plus haut, mes photos 3D du **congrès ISU** ne sont pas prêtes mais j'ai apporté quelques séquences vidéo prises avec mon Qoocam Ego : concert de tambours, excursion au Centre de prévention des risques naturels, promenade en barque sur les canaux de Sawara...

François Lagarde nous a fait parvenir une série d'images qu'il a intitulée : **Quelques souvenirs et amusements de l'été**. Il nous précise : « Le Covid m'a fait passer près d'une semaine au lit, ce n'était pas bien grave et je peux reprendre l'ordinateur. Voici des images rassemblées avant cette interruption momentanée, quelques souvenirs et amusements de l'été, extraits d'une foule d'images très majoritairement en 2D pour la famille. Avec l'interrogation récurrente chez moi : qu'est-ce que la vision 3D ajoute à l'image ? Une image plate aurait-elle été (encore) moins intéressante ? ». Trois de ces images figurent dans la Lettre n°1065, p.13-14.



Méditation devant le Grand Canyon du Colorado, USA - Photo : Olivier Cahen

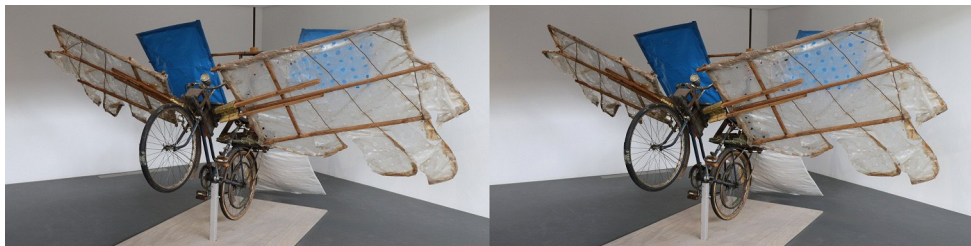


Parc de Bryce Canyon, USA - Photo : Olivier Cahen

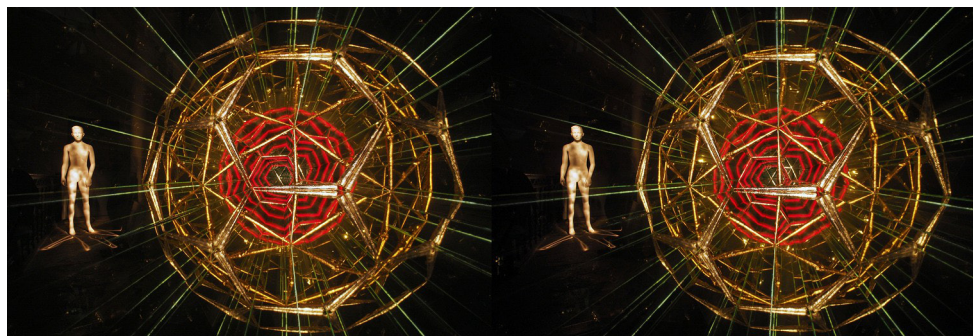
Olivier Cahen nous propose des vues de deux célèbres parcs nationaux américains : **Grand Canyon** et **Bryce Canyon**. Olivier Faÿ nous a fait parvenir six très belles photos de **light-painting**, nous en avons reproduit trois dans la précédente Lettre, n°1065, p. 15. Émilien Baudeau nous propose ensuite une petite série de photos en N&B prises avec son **Sputnik 6x13**.

Dernièrement, je me suis repeniché (encore une fois !) sur la prise de vue **panoramique 360x180° en 3D**. En 2021, j'avais utilisé une paire d'appareils panoramiques Ricoh Theta mais les images résultantes n'étaient pas très bonnes, surtout observées dans un casque de réalité virtuelle. J'ai utilisé cette fois deux petits appareils Panasonic GX1 équipés d'objectifs fish-eyes Samyang 7,5 mm de focale. Les appareils sont placés verticalement sur une plateforme rotative et la base stéréo de 76 mm. Je perds certes l'instantanéité de la prise de vue (il faut 6 paires de clichés pour couvrir les 360° horizontaux) mais je gagne beaucoup en qualité d'image. Pour les présenter en projection, j'utilise le mode *Panorama* de StereoPhoto Maker : on peut faire tourner l'image, zoomer-dézoomer facilement avec la souris. Mes essais, anciens et nouveaux, sont visibles sur mon site web : <https://www.stereoscopie.fr/php/3d360/>. Voir aussi la photo du stand du Club à la foire à la photo de Bièvres dans la Lettre n°1064 p.28-29.

Pierre Meindre



Le Hangar Y à Meudon est assez vide entre deux expos, mais il y a quelques objets curieux. Intérêt 3D ? : le jaillissement de l'aile correspond à l'envie (absurde) d'envol ? - Photo : François Lagarde



Kaléidoscope - Photo : Olivier Faÿ



Le Tunnel de Frigolet - Photo : Olivier Faÿ



Station de pompage - Photo : Olivier Faÿ

Le 24^e congrès ISU 2023 à Tsukuba, Japon



Le grand hall d'entrée du centre des congrès de Tsukuba (Japon), lieu qui a accueilli le 24^e congrès ISU - Photo : Pierre Meindre

Le 24^e congrès mondial de l'International Stereoscopic Union (ISU) s'est tenu du 12 au 18 septembre 2023 à Tsukuba au Japon. Tsukuba ? Personnellement je n'avais jamais entendu parler de cette ville avant le congrès. En prévision de mon voyage, j'avais parcouru tous les guides touristiques du Japon dans une grande librairie parisienne et aucun ne parlait de Tsukuba !¹⁾ Ce n'est pas une ville touristique mais le choix de la ville par nos amis japonais s'explique par le fait que Tsukuba est aussi appelée « la ville de la science ». Elle est en effet une importante ville universitaire et le siège de nombreux centres de recherche et d'institutions scientifiques du Japon. Elle a aussi été le lieu où s'est tenue l'*Exposition internationale des sciences et de la technologie*²⁾ en 1985.

Tsukuba est située à 50 km au nord-est de Tokyo et facilement accessible en train de-



Concert de tambours japonais pour l'ouverture du Congrès ISU à Tsukuba - Photos : Pierre Meindre



Un des nombreux parcs de la ville de Tsukuba au Japon - Photo : Pierre Meindre



Vue sur Tsukuba depuis le dernier étage de l'hôtel Nikko. Au fond, le mont Tsukuba - Photo : Pierre Meindre



Une agréable promenade piéton-vélo traverse Tsukuba sur plus de 6 km - Photo : Pierre Meindre



Entrée du sanctuaire de Tsukubasan - Photo : Pierre Meindre

puis la capitale. C'est ce qu'on appellerait en France une *ville nouvelle*, il n'y a pas vraiment de centre-ville, ce qui en tient lieu est la place autour des gares ferroviaire et routière, l'hôtel du congrès étant également situé à cet endroit. Avec 250 000 habitants c'est une « petite » ville comparée à la démesure de Tokyo mais plutôt agréable : elle est assez étalée et comporte de nombreux parcs. Une longue promenade ombragée piétons-vélos la traverse sur plus de 6 km, des ponts y sont même prévus pour franchir les avenues. C'est cette promenade qu'il nous faut emprunter pour aller de l'hôtel au centre des conférences où a eu lieu le congrès ISU lui-même.

Les organisateurs avaient craint une faible participation du fait de la distance du Japon pour de nombreux stéréoscopistes et que les autorités n'avaient assoupli les conditions d'entrée des touristes étrangers (à cause de la Covid) qu'un peu plus tôt cette année. Heureusement, le congrès a été un succès avec près de 140 participants dont une centaine ayant participé à au moins trois jours. Le SCF était représenté par : Sylvain Arnoux, Jean-Yves Gresser et son épouse Françoise, Frank Lorenz, Glenys Lynn et Pierre Meindre.

Une grande salle carrée nous y était réservée pour les projections et la foire commerciale. À l'issue du premier « bloc » de projection, les spectateurs se regardent surpris, certains s'attroupent autour des projecteurs et des malheureux projectionnistes au centre de la salle. La raison ? Des images fantômes terribles qui gâchent réellement les images projetées ! Certains puristes auraient aussi pu objecter une fenêtre stéréo placée sur l'écran mais les fantômes étaient vraiment le principal problème. Heureusement l'équipe technique dirigée par Masuji Suto a rapidement réagi et a remplacé, pour les projections suivantes, les filtres et lunettes à polarisation circulaire par de la polarisation linéaire. Ouf ! Presque plus d'images fantômes mais j'ai trouvé la projection un peu trop sombre, sans doute le large écran était-il trop grand pour la puissance lumineuse des projecteurs utilisés... Les membres du SCF ont présenté les programmes suivants : Jean-Yves Gresser : *Angkor Vat AT The Turn Of The XXth Century, Through The Eyes of Archeologists* ; Frank Lorenz : *An unlikely walk, Carcassonne, Erfurt, Leipzig* ; Pierre Meindre : *Difunta Correa*.



L'équipe (à gauche Masuji Suto) et le système de projection - Photo : Pierre Meindre

Lors de la foire commerciale, les stands de douze exposants se sont installés sur le pourtour de la grande salle. Nous y avons retrouvé notre collègue Sylvain Arnoux et ses machines à dessiner, les clubs stéréo japonais de Tokyo et du Kansai, la DGS (le club stéréo allemand) et aussi des individuels qui proposaient des petits livres d'images stéréo, des badges et des porte-clés et même des t-shirts ornés d'images en anaglyphe. Les deux spécialistes des fantôgrammes, Barry Rothstein et Christopher Schneberger, avaient leur stand côte à côte et y proposaient leurs productions. Bob Aldridge présentait le nouvel appareil 6x13 *Mercury Stereo 12* (voir Lettre n°1064 p.34-35). Du côté des sociétés professionnelles on pouvait trouver Canon qui présentait son objectif 3D *RF5.2mm F2.8 L Dual Fisheye* (voir Lettre n°1045 p.36), Fujifilm (mais pas de produits 3D). Des sociétés chinoises étaient aussi présentes : Shenzhen Mengshi Technology (un objectif 3D



Visite du centre de prévention des risques naturels de Tsukuba - Photo : Pierre Meindre



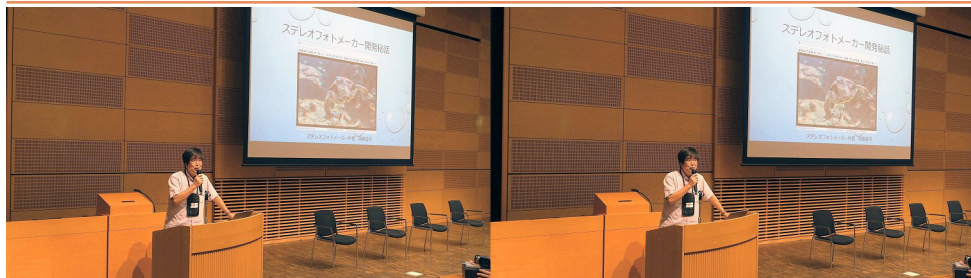
Des techniciens interviennent sur l'énorme détecteur de particules Belle II - Photo : Pierre Meindre



Promenade en barque sur les canaux de la vieille ville de Sawara - Photo : Pierre Meindre

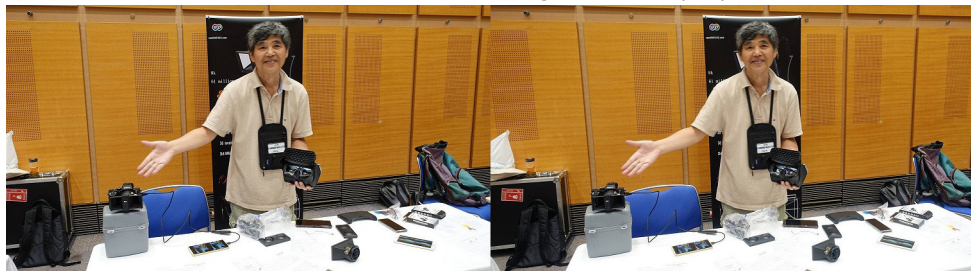
pour appareil reflex plein format sans miroir, base stéréo de 73 mm), ProMa (tablettes et écrans autostéréoscopiques) et Kandao avec leur produit phare, le Qoocam EGO et une nouvelle caméra 3D dédiée au streaming VR. Le responsable produit du Qoocam EGO était présent et était très à l'écoute des commentaires des utilisateurs (de nombreux congressistes avaient fait l'achat de ce sympathique mais imparfait appareil 3D). Ah j'ai oublié le surprenant dôme 3D de Higekita et ses projections anaglyphes en direct mais Jean-Yves en a parlé dans son compte rendu.

Six ateliers-présentations étaient tous programmés le même jour et s'enchaînaient de 11h à 17h. Il a fallu alors choisir entre rater un exposé ou sauter le déjeuner ! Le premier, et plus suivi, était celui de Masuji Suto (entouré de sa femme et de ses deux enfants et chaleureusement applaudi par l'assistance) sur la genèse de StereoPhoto Maker,



Masuji Suto nous dévoile toute la genèse de StereoPhoto Maker - Photo : Pierre Meindre
très intéressant ! Guenter Pomaska : la photo stéréoscopique en utilisant les modules caméras des Raspberry Pi. Christopher Schneberger : la transparence dans les fantôgrammes. Barry Rothstein : réalisation de fantôgrammes. James Pengfei de Kandao est revenu sur la conception du Qoocam EGO et a présenté les autres produits de la société. Il a aussi laissé entendre qu'un successeur du Qoocam EGO serait à l'étude. Michel Cohen : théorie de pratique des images de type Chromadepth.

Mais nous ne sommes pas restés tout le temps au centre des congrès, cinq excursions étaient au programme, de teneur variée et riches en possibilités de photos stéréo ! Le premier jour, visite des anciennes carrières souterraines d'Oya et de ses colossales galeries. Puis le temple et le bouddha géant d'Oya Kannon et la visite d'une brasserie artisanale de saké. Le jour suivant, consacré à la science, nous restons à Tsukuba pour visiter en premier le hall d'exposition de la Jaxa (l'agence spatiale japonaise) puis le centre de recherche pour la prévention des risques naturels. Le Japon coche malheureusement beaucoup de cases : éruptions volcaniques, tremblements de terre, tsunamis, cyclones, pluies diluviennes... et ce centre de recherche a un rôle important dans leurs prévisions, préventions... Nous assistons à une démonstration d'un fauteuil mobile simulant un tremblement de terre et visitons un immense hangar mobile qui peut faire tomber des



La société Shenzhen Mengshi Technology proposait un intéressant objectif 3D - Photo : Pierre Meindre



*La société Kandao était représentée par Pengfei Chen et James Wu.
Photo : Pierre Meindre, photo faite avec un Qoocam Ego évidemment !*

trombes d'eau sur les structures (bâtiments, routes...) placées dedans. Direction les laboratoires de l'accélérateur de particules où on nous fait visiter la « *fabrique des photons* » et la colossale chambre de détection de particules *Belle II*. Fin de l'excursion dans le beau et tranquille jardin botanique de Tsukuba. La troisième excursion nous emmène, grâce à un funiculaire, au sommet du Mont Tsukuba, montagne sacrée de 877 m et surnommée le « *Fuji de l'est* »³⁾. À ses pieds, visite du sanctuaire de Tsukubasan. Le jour suivant, visite du centre historique de Sawara, petit tour en barque sur les canaux, repas fin dans le restaurant d'un grand hôtel et visite du sanctuaire de Katori, un des plus anciens du Japon. Pour le dernier jour, direction Nikko dont les sanctuaires et temples sont inscrits au patrimoine de l'Unesco⁴⁾. L'après-midi nous visitons l'amusant musée des illusions et le musée de l'holographie avant de rentrer à Tsukuba pour le dîner de clôture du congrès.

Le congrès ISU est aussi le lieu et l'occasion de réunir tous les représentants pour discuter des affaires en cours, voter les points à l'ordre du jour, élire le nouveau bureau et décider des futurs congrès. Comme il est d'usage, le président en exercice Hiroyuki Nakamura (Japon) cède sa place au vice-président Dennis Boersma des Pays-Bas où sera organisé le prochain congrès. Le trésorier et le secrétaire sont reconduits dans leurs fonctions. Voici donc le nouveau bureau de l'ISU : Président : Dennis Boersma (Pays-Bas), Vice Président : Steve Berezin (USA), Trésorier : Alexander Klein (Allemagne), Secrétaire : Pierre Meindre (France), Rédacteur en chef de Stereoscopy : George Themelis (USA). Le congress manager n'est pas encore déterminé et sera élu plus tard par un vote électronique.

Le 25^e congrès de l'ISU aura donc lieu aux Pays-Bas en 2025. Il célébrera en outre les 50 ans de l'ISU et se déroulera là où s'est tenu le tout premier congrès en 1975 : la ville de Wageningen. Retenez d'ores et déjà les dates : du 18 au 25 août 2025⁵⁾. Le 26^e congrès se tiendra en 2027 aux USA, le lieu n'est pas encore connu mais il sera certainement couplé à la convention annuelle de la National Stereoscopic Association⁶⁾.

C'était pour moi mon douzième congrès ISU et j'en garderai un excellent souvenir. Un très grand merci au congress manager Takashi Sekitani et à toute l'équipe de bénévoles pour nous avoir organisé ce très beau congrès. J'ai terminé mon séjour au pays du soleil levant par une semaine supplémentaire à la découverte de la région de Nikko, riche en temples, sanctuaires, montagnes boisées, volcans, lacs et cascades.

Pierre Meindre

1) <https://fr.wikipedia.org/wiki/Tsukuba>

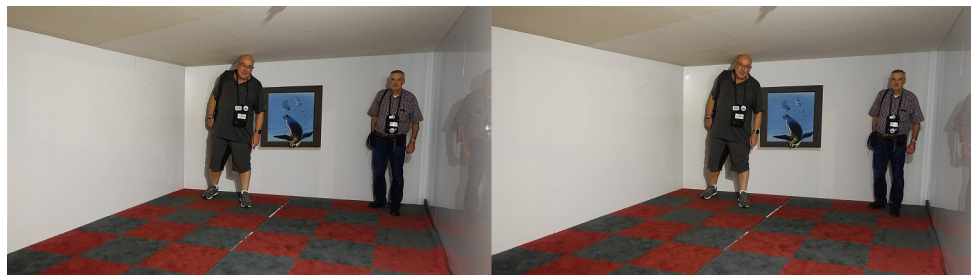
2) https://fr.wikipedia.org/wiki/Exposition_internationale_de_Tsukuba_de_1985

3) https://fr.wikipedia.org/wiki/Mont_Tsukuba

4) <https://whc.unesco.org/fr/list/913/>

5) <https://isu3d.org/congress/>

6) La NSA : <https://stereoworld.org/>. La convention annuelle 3D-Con : <https://www.3d-con.com/>



Pierre Meindre et Dennis Boersma (le nouveau président de l'ISU) dans la pièce aux perspectives trompeuses du musée des illusions - Photo : David Starkman

Congrès ISU 2023, Tsukuba, Japon – Impressions personnelles

C'était mon premier congrès, je prie les lecteurs d'excuser ce qui pourra paraître abrupt ou naïf. Comme l'a écrit Pierre Meindre, ce congrès était articulé autour de quatre types d'événements : des projections, des visites touristiques, des ateliers pratiques et une exposition de travaux ou d'équipements divers. J'ai été assidu aux premières : treize séances d'environ une heure chacune sur cinq jours. Parmi les visites, je n'en ai fait qu'une seule, dans la ville conservatoire de Sawara (*Petite rivière* ?). J'avoue avoir séché les ateliers pratiques.

Les projections ont montré l'extrême variété des inspirations. L'appréciation dépend forcément des goûts de chacun. Deux genres dominaient :

- les sélections effectuées par les différents clubs associés, selon des critères qui leur sont propres. Je soupçonne que la qualité du relief y domine mais, dans certaines images, celle-ci est au service d'un sujet qui possède une force expressive particulière ;
- les « documentaires ».

Pour ces derniers, il y a un monde entre la restitution d'une prise de vue au premier degré et le beau récit composé par Pierre Meindre sur la « *Difunta Correa* ». Le film de Marek Audy « *Bolivia – El condor pasa* » réussit de manière apparemment simple à faire ressortir la poésie propre à la « déambulation » 3D. On la retrouve dans celui de Siegfried Hartman « *Unesco World Heritage – The Rhaetian Railway in the Albula/Bernina landscape* ».

Le diaporama sur les vues anciennes d'Angkor Vat possède sa narration propre, même sans le commentaire oral d'Isabelle Poujol qui devait l'accompagner lors des projections à Siem Reap ou à Phnom Penh. Ce fut l'un des quatre diaporamas présentés dans l'esprit de valorisation patrimoniale des images anciennes ou de sites passés, avec :

- par Hermine Raab (présidente du stéréo club autrichien), un superbe « *Austria in Historical Photographs* » réalisé à partir de photographies aériennes prises par Franz Stockreiter dans les années 1990 ;
- le « *3D Town: a look into Littleton* » de Jonathan Sabin qui aborde un aspect de l'histoire des frères Killburn, industriels de la stéréoscopie à la fin du XIX^e siècle ;
- porté par la musique de Kraftwerk, « *Industrial Heritage* » de Guenter Pomaska sur les friches industrielles d'Allemagne.

Certains participants m'ont dit que ce genre de sujet soulevait peu d'intérêt chez les jeunes générations. Est-ce pour cela qu'il est relativement peu traité au sein de l'ISU ? Il semble y avoir plus d'intérêt pour les appareils anciens que pour les images anciennes ?



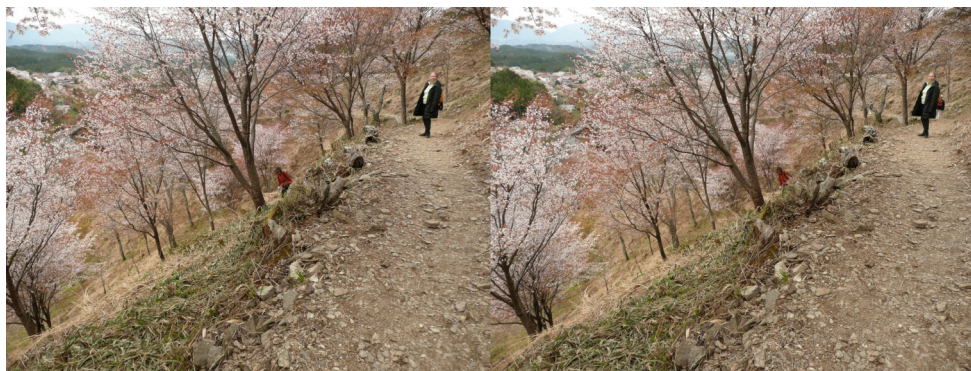
Cerisiers en fleurs, Yokohama, T. Enami. Certainement la vue la plus pittoresque.

J'ai parfois regretté l'absence d'exotisme de certaines vues de nos amis japonais mais, au fond, cette remarque pourrait s'appliquer à nos propres clichés de France. Il n'est pas nécessaire qu'une image soit géographiquement typée.

Ceci écrit, « l'exotisme » est un axe d'analyse. Comparer, sur un même sujet, une vision familière avec celle d'un « étranger » me paraîtrait intéressant. Qu'on me permette de donner un exemple...



Cerisiers en fleurs, Yokohama, T. Enami. Le pittoresque est moins présent et s'efface devant l'arbre.



Cerisiers en fleur. Yoshino - Photo : Jean-Yves Gresser 2010, faite avec deux appareils synchronisés mécaniquement. Ici, rien de vraiment pittoresque, même si on devine un peu en arrière-plan à gauche que c'est toute la montagne qui est couverte de cerisiers en fleurs (Yoshino est réputé comme le plus bel endroit au Japon pour « Hanami ») mais on retrouve à presque un siècle de distance la composition de T. Enami.

J'ai déjà cité Pierre Meindre. D'autres travaux témoignaient d'une recherche plus radicale et innovante sur une thématique donnée, ainsi :

- le voyage halluciné de Maximus Clarke « *Maxx Klaxon – From The Air* » ;
- les images de synthèse d'une virtuosité hallucinante d'Izumi Okano dans « *Haeckel exhibition* » ;
- les strates narratives autour du suicide dans l'essai de Nolwenn Guiziou dans « *The Everlasting Sparrow* » ;

- l'essai de Frank Lorenz sur l'ancien rideau de fer « *An unlikely walk* » dont la brièveté renforce l'effet dramatique ;
- le mouvement des paramécies dans « *3D Life: Hypo- to Hyper* » de Yoshifumi Takatsume ;
- les variations sur les portes d'Ingrid-Karin Gilje dans « *Open And Close* » ;
- les images « *3D in Infrared* » de sites archéologiques et de paysages par Oktay Akdeniz, stéréoscopiste aux talents multiples.

Pour moi, la composition la plus élaborée fut le court métrage historique présenté par Andrew Woods (Australie) sur la bataille où deux navires de guerre, l'un australien, l'autre allemand, s'affrontèrent au large des côtes australiennes en 1941. Les images en 3D de plongées (à 2500 m) dans les épaves des navires sont l'acmé d'un récit conduit par la dramaturgie de la rencontre puis de l'affrontement des deux vaisseaux.

À noter, un peu à part, « *Ray Zone's 3D Conversions* » rediffusion d'une conférence donnée en 1993 par Ray Zone, considéré comme le père du graphisme (affiches, BD...) en relief aux USA.

Les Américains ont aussi produit en Chromadepth. Évidemment, ils ne connaissent pas *Spirou*. J'ai promis de leur envoyer notre article sur la *Spirouvision*.

Pour revenir aux images de nos amis japonais, l'humour de Takashi Sekitani et celui de Masuji Suto sont une belle source d'inspiration, pratiquement absente des autres productions présentées au congrès. Mystère... car nous savons que d'autres, notamment nos amis britanniques en sont largement pourvus.

À quelques exceptions près, parfois étonnantes, la qualité des images était au rendez-vous, à leur service : deux projecteurs HD, utilisant StereoMovie Player FF et un écran de 7,6 m non dépolarisant.

Dans l'exposition, je me suis surtout intéressé aux tables présentant des images, celles des clubs japonais ou étrangers et des éditeurs individuels. J'en ai rapporté quelques ouvrages :

- le très élégant (moderne et japonisant) « *CHIE-stereogram* ¹⁾ » ;
- de Yukiko Toda (Stereo Club de Tokyo) *これなんだ 3D (kore nan da 3D, c'est quoi la 3D ?)*, 2017, qui un offre un double regard sur d'élégants couples stéréo ;
- « *Renault, FT-17* », 3D Book, 2017, images prises au Muzeum Polskiej Techniki Wojskowej ²⁾ ;
- le numéro 2 de Tomoco Bingo Tambo, BD pour jeune enfant, qui renferme deux pages sur la stéréoscopie (en japonais, à traduire) ;
- « *Macrophant 3D* », de Barry Rothstein et Jim MacManus, 2023, pour la bibliothèque du Stéréo-Club Français.



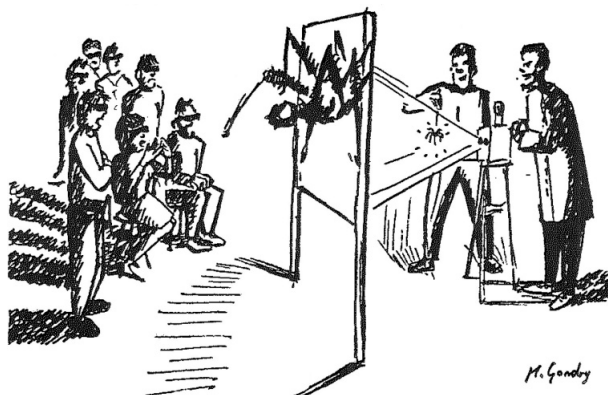
*Kiyoshi Matsubara et l'un des stéréoscopes à miroir présenté par 3D-Kansai.
Photo : Jean-Yves Gresser, Fuji W3*

Nos amis de la DGS ont publié un numéro où figure une série d'articles sur l'histoire de la photographie en stéréoscopie jusqu'au temps présent ³⁾.

J'ai beaucoup aimé le montage original, sous dôme, de M. Higekita – voici la réponse à l'énigme du mois dernier - Il m'a fait penser aux géniaux « bricolages » du cinéaste Michel



Le dispositif de projection de M. Higetashi - Photo : Jean-Yves Gresser, Fuji W3



Dessin illustrant l'article de Constant Martin, signé Michel Gondry (Bulletin du SCF, n°734)

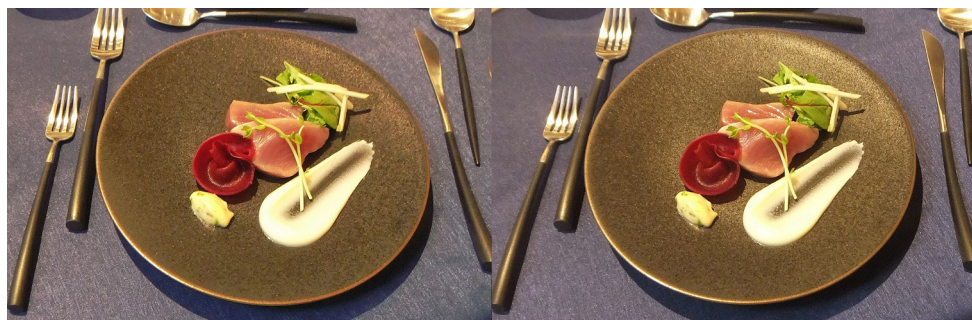
Gondry (cousin de Sylvain Arnoux). Coïncidence ? Pas vraiment. Dans le n°734 du Bulletin du SCF décembre 1989, un article intitulé *Ombres en relief, ombres oubliées*, écrit par Constant Martin, grand-père de ces deux derniers et membre du SCF, relate une projection faite par Sylvain selon quasiment le même procédé. Il y mentionne aussi une projection de ce type qui aurait eu lieu en 1921 dans un cinéma d'une garnison de l'est de la France.

Éternel recommencement ? Constant Martin appelle de ses vœux le retour de ces ombres chinoises d'un genre si particulier. Trop tard sans doute. Les écrans modernes ont chassé ce qui enchantait encore mes enfants à la fin du XX^e siècle.

À ma grande honte et pour mon plus grand plaisir, j'ai découvert un superbe album de dessins de Sylvain, dont j'espère pouvoir obtenir un exemplaire en France.

L'excursion à Sawara nous a fait parcourir, sous un soleil de plomb, un petit canal bordé de maisons commerçantes de l'ère Edo, bien conservées. J'ai pu y chiner quelques « miyage ⁴⁾ » en papier mâché, production typique de l'artisanat local.

En bordure de ce canal, un petit musée est consacré à Ino Tadakata, le premier japonais à s'être attaqué, au tout début du XIX^e siècle, à une cartographie complète du Japon, mais nous quittons ici le monde de la 3D.



Gastronomie japonaise - Photo : Jean-Yves Gresser, Fuji W3



Deux « miyage » : à gauche grenouille du Mont Tsukuba, à droite de Sawara, phantogramme - Photo : Jean-Yves Gresser, Fuji W3



L'empire des signes, Françoise devant un restaurant, le long du canal central de Sawara.
Photo : Jean-Yves Gresser, Fuji W3



Sylvain Arnoux prenant en cha-cha avec sa tablette, la porte d'entrée du Katori Jingu, sanctuaire shinto de Sawara - Photo : Jean-Yves Gresser, Fuji W3



Hiroyuki Nakamura clôturant le congrès lors du banquet final.
Photo : Jean-Yves Gresser, Fuji W3

Vers midi, nous attendait un délicieux déjeuner inspiré de la cuisine traditionnelle, dont le menu était, pour l'occasion, écrit non en japonais mais en anglais ⁵⁾. Sawara possède aussi un temple shinto de belle facture.

Pour conclure sur un plan général :

- mon horizon visuel s'est élargi, au-delà de ce que j'attendais. La photo 3D peut toujours surprendre, par des effets inaccessibles à la 2D. C'est là, je pense, un de ses intérêts majeurs. Le premier défi est de créer la surprise ; le second de savoir en gérer la répétition...

- j'ai enfin pu rencontrer des personnes bien sympathiques, derrière des noms connus ou illustres ⁶⁾. Nous sommes un petit monde où les relations personnelles sont essentielles.

Je ne peux terminer sans de chaleureux remerciements à Hiroyuki Nakamura et Takashi Sekitani, et à toute leur équipe. Le « stereo tea » et le banquet final furent de grands moments.

Jean-Yves Gresser

1) Voir : <https://www.facebook.com/pmediachie>

2) Voir : <http://www.muzeumptw.pl/>

3) Ceci me dit qu'une veille systématique sur les productions des autres clubs serait utile, via un échange de publication ou une adhésion ? Qu'en pense le bureau ?

4) Petits objets / jouets souvenirs traditionnels en papier mâché, bois, plâtre, paille, métal ou tissu, produits par des artisans locaux. Certains se trouvent dans tout le Japon, d'autres à un seul endroit, bien particulier. La popularité de certains comme les poupées Kokeshi (fabriquées à...) est bien établie, d'autres disparaissent ou perdent leur caractère par une production de masse délocalisée. Je pense à la grenouille du Mont Tsukuba, dont j'ai dû acheter le dernier grelot authentiquement japonais !?

5) Dans les hôtels traditionnels d'un certain niveau, ceux-ci sont calligraphiés. Bel exercice de lecture pour les japonais.

6) J'ai ainsi découvert le passé rennais de notre grand bienfaiteur Masuji Suto.



Takashi Sekitani, le responsable du congrès - Photo : Jean-Yves Gresser, Fuji W3



La diversité des costumes de l'équipe support du congrès, très caractéristique du Japon actuel - Photo : Jean-Yves Gresser, Fuji W3

« **Anselm** » et les progrès des salles de cinéma 3D

Sorti le 18 octobre dernier, le nouveau documentaire 3D de Wim Wenders « **Anselm, le bruit du temps** » (1h34) est un film à recommander à tous les passionnés de relief. Il est magnifiquement filmé, avec des mouvements de caméra fluides et inventifs, dans des espaces monumentaux, terrain de jeu formidable pour une 3D très maîtrisée. Mais le film prouve aussi qu'il n'y a pas que l'architecture qui sied à la 3D puisque les plus beaux plans sont des gros plans de visage, fixes et d'une grande simplicité...

La sortie du film a été aussi pour moi l'occasion de comparer la qualité de projection dans quelques salles parisiennes. Mon impression (subjective bien sûr) est que le soin apporté aux projections 3D va croissant.

Tout avait mal commencé, avec une avant-première ratée en septembre à l'UGC Grand Normandie. On espère que cette salle splendide va finir par résoudre son problème de synchronisation des images droite et gauche (qui avait déjà rendu fous les spectateurs d'Avatar 2). Souci de rafraîchissement horizontal des pixels inhérent à la puce du projecteur ? En tout cas, cela rend la projection 3D impossible, tant il y a d'aberrations de perspective, dès qu'un personnage ose se déplacer de droite à gauche ou de gauche à droite.

Passé ce début catastrophique, je n'ai connu que d'excellentes expériences pendant la première semaine d'exploitation, dans les salles à procédé passif comme celles à procédé actif. Il faut féliciter exploitants, projectionnistes et installateurs, qui semblent avoir aujourd'hui une meilleure compréhension des contraintes de la 3D. La sortie d'Avatar 2 (14 millions de spectateurs en France) a sans doute été riche d'enseignements... Les exploitants ont compris qu'il fallait éviter de projeter de la 3D avec une lampe xénon en fin de vie. La perte de luminosité de la 3D nécessite des lampes en pleine forme, voire mieux : le laser, qui se démocratise et assure une image plus claire, contrastée et colorée.

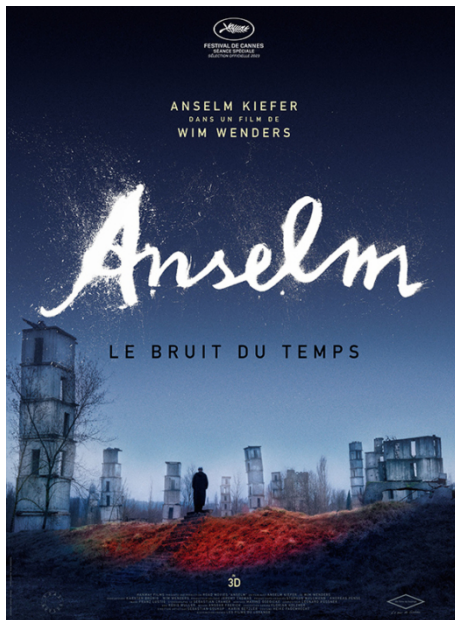
En procédé passif (Real3D), la projection en salle 31 à l'UGC Bercy était bonne, et encore meilleure celle de la salle 2 de l'UGC Les Halles, très lumineuse bien que pas encore équipée en laser. En procédé actif (lunettes Eyes3Shut, Raoul & Paul ou Volfoni), les salles B et 9 du MK2 Bibliothèque ont offert de très bonnes projections, tout comme la salle 1 du Balzac et la salle 1 de l'Arlequin.

Mais l'expérience la plus sidérante revient à la salle Onyx du Pathé Beaugrenelle : l'écran est une dalle LED Samsung qui assure une brillance inégalée et des couleurs très saturées. Ses proportions offrent une immersion absolument unique qui mérite à elle seule le déplacement. Bande annonce : <https://youtu.be/G2TfNVsNvLw>

Un cinéophile du Stéréo-Club

Anselm Kiefer, sur le fond

Résumé de l'article *Anselm (Le Bruit du temps)* : critique d'une claque en 3D¹⁾ : « Wim Wenders redonne ses lettres de noblesse à la 3D dans un documentaire qui creuse la matière artistique d'Anselm Kiefer. Foisonnant et passionnant ». Cet article est, en même temps, un superbe plaidoyer pour la 3D. Il est aussi plus compréhensif que



d'autres critiques sur les provocations d'Anselm Kiefer relatives au passé nazi de l'Allemagne. À noter que Sebastian Cramer, que nous avons appris à connaître à travers ses extraordinaires anaglyphes, était le « stéréographe » du film.

Jean-Yves Gresser

¹⁾ À l'adresse <https://www.ecranlarge.com/films/critique/1493207-anselm-le-bruit-du-temps-critique-claque-3d-wim-wenders>

Stereopix, site 3D

Rencontre en visioconférence du 4 octobre 2023

Lors de la rencontre en visioconférence du SCF du 4 octobre 2023, JackDesBwa nous a présenté le site stereopix.net qu'il a créé. Jack a eu l'idée de créer ce site suite aux défaillances du site phereo.com. Ceci a représenté un énorme travail qu'il a effectué avec l'aide de la communauté des contributeurs internationaux, dont beaucoup issus de Phereo.

Ce site est donc présenté en anglais, traduisible en français. Le but de ce site est de permettre aux auteurs de vues stéréoscopiques (fixes) de partager leurs œuvres : les publier (visibles par tout le monde), les visionner en relief, les conserver. Les images sont visibles en 3D par tout le monde grâce à une visionneuse qui permet à chacun de choisir le format qui lui convient : côte à côte, dessus/dessous, anaglyphes.... c'est la visionneuse que le SCF utilise. À ma connaissance, Stereopix est le seul site en accès libre et gratuit qui offre ces fonctions (à part Phereo qui semble perdurer). La capacité actuelle du site est d'environ 100 000 vues stéréo (plusieurs dizaines de giga).

Visualiser les images en relief

Par défaut, elles sont présentées en anaglyphes demi-couleurs. Il suffit de cliquer sur l'image pour choisir son format de présentation (côte à côte, parallèle ou croisé, dessus/dessous...). On peut réduire la largeur de l'image avec le curseur.

Publier ses images : Photolab

Pour publier ses photos, il faut être « utilisateur », invité par Jack ou un autre utilisateur. On peut alors publier ses photos, faire des commentaires sur les photos des autres auteurs, et répondre aux commentaires faits sur ses propres photos. La convivialité et le respect d'autrui sont nécessaires. La fonction « *Alias* » permet de prendre un nom personnalisé pour publier sur les forums.

La visionneuse 3D

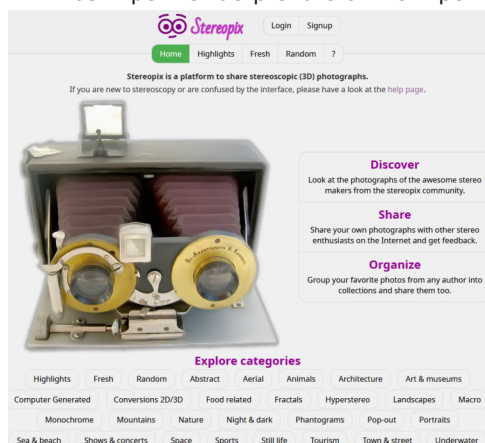
JackDesBwa en est le créateur et il la met gratuitement à la disposition de tous. Vous pouvez l'utiliser sur votre propre site, c'est celle que le SCF utilise sur son site.

Rooms

C'est un outil de diffusion en temps réel. Vous pouvez par exemple présenter un diaporama par Zoom. Grâce à la visionneuse 3D, chacun des participants peut choisir son format de présentation. Le club stéréoscopique de New-York utilise Rooms.

JackDesBwa, qui met gratuitement à la disposition de tous les stéréoscopistes mondiaux de tels moyens de promotion de l'image en relief entre, avec Masuji Suto créateur de SPM, et Pierre Meindre, créateur de BaseCalc dans le groupe des bienfaiteurs de la 3D.

Patrick Demaret, Président du Stéréo-Club Français



Réunion du 8 octobre 2023 à Blanquefort

Réunion du groupe stéréoscopique de Nouvelle-Aquitaine



Rencontre du groupe Nouvelle-Aquitaine du SCF à Blanquefort - Photo : Benoît Gaubert

Début octobre et c'est encore l'été à Blanquefort. Un temps à profiter d'un moment au soleil sous les arbres du parc pour un repas en commun ; occasion aussi de parler tranquillement de tous nos projets. Dans la salle de projection, exposition de stéréoscopes et de vues anciennes de Patrick Durand, et, suite logique des articles de Charles Couland, présentation d'images Chromadepth. Certains d'entre nous n'en avaient pas encore observé, le plus souvent faute de disposer des lunettes spécifiques.

En projection, *La Bretagne d'un Siècle à l'Autre*, suite à la proposition du CLEM de produire des images identiques aux vues anciennes quant au point de vue. Catherine Carpon-sin-Martin, directrice du CLEM, présente les projets de cette association, notamment la mise en valeur de la collection d'Edmond de Sèze à laquelle nous pourrions participer.

Ensuite, projection des *Enclos paroissiaux du Finistère*, Christian Garnier. *Castres et Le Sidobre*, paysages, monuments et jardins, Benoît Gaubert, *Le Parc Oriental de Maulévrier*, Christian Garnier, à mon avis, une performance remarquable dans l'expression du relief. *La Réunion de Gabarret* (18-19 mai) et ses à-côtés, villa gallo-romaine de Séviac, bastide de Montréal du Gers et Fourcès, Benoît Gaubert. Photos anciennes exceptionnelles *Europe, Égypte*, Patrick Durand, *Les familles Lacroix et Delvert*, quatre générations de photographes, images des tout débuts de la photographie, Louis Sentis. Enfin CODE 31 de l'ISU, échanges avec nos collègues étrangers.

Prochaine réunion le 26 novembre 2023.

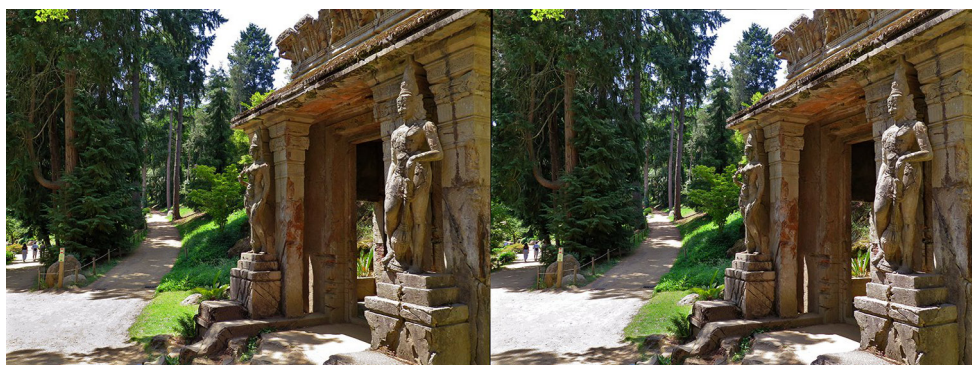
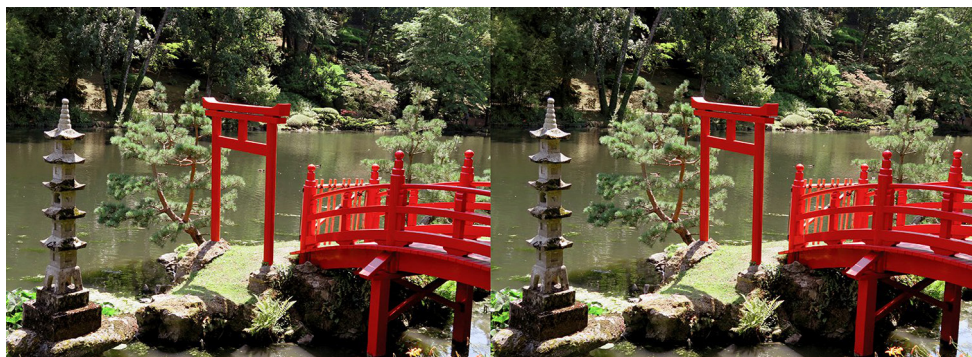
René Le Menn



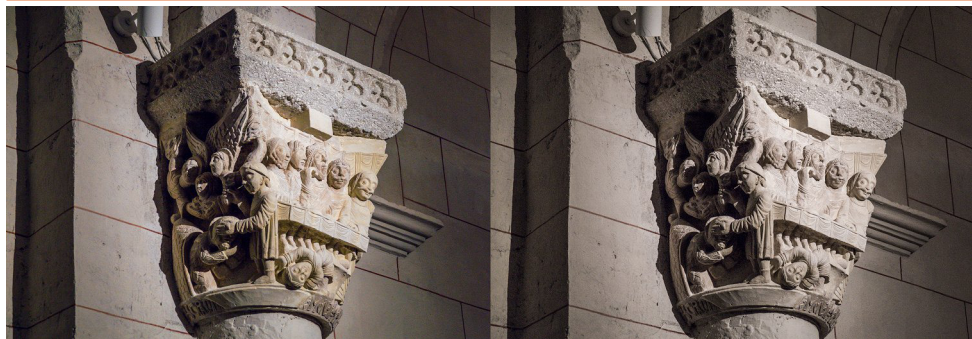
Villa gallo-romaine de Séviac (Gers) - Photo : Benoît Gaubert



Parc Oriental de Maulévrier (Maine-et-Loire) - Photos : Christian Garnier



Parc Oriental de Maulévrier (Maine-et-Loire) - Photos : Christian Garnier



Chapiteaux de l'abbatiale de Saint-Sever (Landes) - Photos : Benoît Gaubert



Roc de l'Oie dans le massif du Sidobre (Tarn) - Photo : Benoît Gaubert



Dans les jardins de l'évêché de Castres (Tarn) - Photo : Benoît Gaubert

Festival Photo « Reg'Art » de Gruissan des 14 et 15 octobre 2023



L'assistance pour la conférence du parrain du festival - Photo : Benoît Gaubert



Pascal Peyrot et Benoît Gaubert sur leur stand - Photo : Line Labarrere avec les Samsung NX 1000

Depuis plusieurs années déjà, deux membres du Stéréo-Club Français, groupe Nouvelle-Aquitaine, sont présents parmi la vingtaine de photographes amateurs et professionnels exposant leurs œuvres au Festival Photo « Reg'Art » de Gruissan, Aude. Il s'agit pour Pascal Peyrot de montrer des appareils photo issus des collections de l'Atelier musée de la photographie du Grand Sud-Ouest qu'il a créé il y a une dizaine d'années. Cette année, son choix s'est porté sur les appareils de la marque Nikon. Près de 200 étaient à voir, argentiques ou numériques, tous identifiés avec leurs caractéristiques et année de fabrication.

Pour ma part, j'avais emporté mes appareils stéréo : Fuji W1 et W3 et mes deux Samsung NX1000 couplés. Je présentais aussi quelques objets pour visionner des couples stéréos : borne stéréo, stéréoscope mexicain, Cartoscopes, anaglyphes, stéréos Bruguière, cartes Lestrade, ainsi que des tirages lenticulaires et des livres : « Toulouse en 3D », « L'Empereur, sa femme et le p'tit prince »... Des programmes en vidéo .avi tournaient en boucle sur ma TV 3D. Beaucoup de questions m'ont été posées par les visiteurs sur la façon de réaliser des vues en relief. J'ai été tout particulièrement frappé par l'intérêt et les questions



Pascal Peyrot sur le stand de l'atelier musée de la photographie.



Benoît Gaubert en pleine explication avec son smartphone.



Des visiteurs intéressés par les boîtiers Nikon.

Photos : Daniel Petit

qu'un jeune de la MJC de Narbonne m'a posées en découvrant le relief, peut-être cela déclenchera-t-il chez lui une nouvelle vocation ? Ce qui a été le plus parlant pour les visiteurs était de faire la démonstration d'une prise de vue en deux temps avec mon smartphone et l'application 3DSteroid Pro et de leur faire voir aussitôt le résultat avec un grand Owl.

Le Sud-Ouest était très bien représenté puisque notre stand jouxtait celui de nos amis de l'association Ducos du Hauron, venus d'Agen pour présenter les travaux de ce brillant inventeur de la photo couleur et des anaglyphes, et que le parrain du festival était Patrick Labarrere, habitant Arès sur le bassin d'Arcachon.

Merci aux bénévoles de l'association Reg'Art et tout particulièrement à Michel Simon, son président pour leur accueil, leur disponibilité et la très bonne tenue de ce festival qui, d'une année sur l'autre, présente des œuvres d'une très grande qualité artistique.

Benoît Gaubert



Vue d'ensemble du stand de l'Atelier musée de la photographie - Photo : Benoît Gaubert



Les exposants et les membres de l'association « Reg'Art » - Photo : Benoît Gaubert



Des spectateurs regardant un diaporama sur la TV 3D - Photo : Benoît Gaubert

Signalements

Manifestations 3D en France, rappels, ajouts et précisions

- Jusqu'au 2 novembre 2023, appel à contribution pour le festival des 4 et 5 novembre, *Un Día de Muertos à Paris*, Le jour où la mort n'est pas triste.

<http://www.mexicoaparis.com/exposition2023/>

- Du 2 au 30 novembre 2023, à Forges-Les-Bains : La grande guerre : exposition & représentation... hommage aux victimes, soldats et civils de la Grande guerre :

<https://www.forges-les-bains.fr/agenda/la-grande-guerre-exposition-representation/>

- Les 4 et 5 novembre 2023, rencontres SCF-Iconomécaphiles du Limousin, association de collectionneurs d'appareils, présentent leur *Expo d'un jour* les 4 et 5 novembre à Sablé sur Sarthe. On pourra y admirer de nombreux appareils dont certains en stéréo, particulièrement un graphoscope contenant un des premiers daguerréotypes stéréoscopiques (1851) et visiter l'atelier Malicot, ancien studio photographique resté dans son état d'origine. Les adhérents du SCF sont invités à participer. Si vous êtes intéressés, demandez la documentation et le bulletin d'inscription du club des Iconomécaphiles à Patrick Demaret, notre président.

- Jusqu'au 5 novembre 2023, jumelles stéréoscopiques pour la visite du Château de Guillaume-le-Conquérant à Falaise (Calvados), voir :

<https://www.calvados-tourisme.com/offre/chateau-guillaume-le-conquerant/>

- Le 7 novembre 2023 (Amériques et Europe) et le 30 janvier 2024 (Asie), certes c'est professionnel, mais c'est un bon exemple : *3DEXPERIENCE Modeling & Simulation Conference America, Europe & Asia Broadcasts*, Aussi :

<https://events.3ds.com/modsim-conference-2023>

- Le 11 novembre 2023 *Photo Discovery*, foire annuelle de vente de photo ancienne à Paris ouverte aux marchands et collectionneurs, <https://fair.photo-discovery.com/exposant/>. Des stéréos ?

- Voir aussi du 12 au 15 février 2024 à Nashville (USA) :

<https://events.3ds.com/3dexperience-world-2023>

- Jusqu'au 15 novembre 2023, à Rouen, Exposition *Créatures de papier*, Exposition collective de peinture en relief visible avec lunettes stéréoscopiques 3D :

<https://www.normandie-tourisme.fr/agenda/exposition-creatures-de-papier/>

voir aussi <https://www.facebook.com/samuel.favarica/>

- Les 18 et 19 novembre 2023, à Sète, *L'Oeil Argentique : Jacques Revon : La photographie stéréoscopique* :

<https://loeildelaphotographie.com/fr/loeil-argentique-jacques-revon-la-photographie-stereoscopique/>

- Jusqu'au 19 novembre 2023, *Rio – Buenos Aires 1909. Modernités sud-américaines*, au musée Albert Kahn, photographies stéréoscopiques monochromes et plaques autochromes rapportées d'un voyage en Argentine et au Brésil effectué en 1909, voir :

<https://phototrend.fr/2023/07/musee-albert-kahn-voyage-couleurs-argentine-bresil-20e-siecle/>

- Jusqu'au 31 décembre 2023, nouveau parcours « *Fontainebleau en stéréoscopie* » : Photographies du palais sous Napoléon III

- Jusqu'au 21 avril 2024, *Salonique, « Jérusalem des Balkans », 1870-1920*. La Donation Pierre de Gigord, musée du Judaïsme, Paris. « *Des premiers procédés photographiques (daguerréotypes de Girault de Prangey, Constantinople, 1843) aux années 1920 (autochromes, vues stéréoscopiques, tirages argentiques...), on y trouve toutes les techniques et supports utilisés par les photographes professionnels et amateurs de l'époque.* »

Calendrier international

- Les 29 et 30 novembre 2023, à Wiesbaden, DVN LiDAR conference, voir :

<https://ams-osram.com/events/dvn-lidar>

- Du 29 novembre au 1^{er} décembre 2023, Rotterdam, voir :

<https://www.euroxr-association.org/conference2023/>

- Jusqu'au 24 février 2024, *Victorian Virtual Reality: Photographs from the Brian May Archive of Stereoscopy*, exposition à la Watts Gallery, Down Ln, Compton, Surrey (Royaume Uni), inscription <https://www.wattsgallery.org.uk/exhibitions/victorian-virtual-reality>, annoncé dans le Stereoscopy Blog.
- Du 21 au 25 janvier 2024, San Francisco, *Stereoscopic Displays and Applications XXXV*, dans le cadre d'*Imaging 2024*.
- Du 12 au 14 juin 2024, Dresde Allemagne : *3D Systems Summit* :
<https://www.semi.org/eu/connect/events/3d-and-systems-summit>

Articles & livres

- Sortie en librairie le 4 octobre de Mathilde Falguière-Léonard, Céline Grenaud-Tostain, Jean-Sébastien Macke et Bruno Martin (dir.) « *Émile Zola et la photographie : une page d'amour* », Paris, Hermann, 2023, réalisé par la MPP en collaboration avec divers spécialistes de Zola. Il contient 269 illustrations (en majorité des négatifs positifs du fonds Zola acquis par la MPP en 2017, mais aussi des reproductions de tirages originaux de Zola conservés par la BNF et le musée d'Orsay, et quelques images issues d'autres institutions ou de collections privées. J'ignore s'il y a des stéréoscopies.

La Lettre d'actualité de la MPP du 18 octobre 2023 mentionne aussi :

- « *Notre-Dame par Médéric Mieusement* », aux Éditions Trans Photographic Press, en librairie le 26 octobre 2023. Je n'ai pas trouvé de stéréoscopie dans la production de ce photographe réputé pour ses beaux clichés des monuments historiques. Cela me fait dire que la stéréoscopie n'était pas considérée, même lors de son âge d'or, comme suffisamment informative (ou noble) pour ce type de représentation. Elle était réservée soit aux portraits ou souvenirs de famille, soit aux vues documentaires produites en masse à destination du grand-public. C'est une hypothèse à creuser, notamment à l'épreuve des grandes collections.

- les tirages d'Alfred-Nicolas Normand (1822-1909), architecte et brillant photographe, récemment mis sur POP¹⁾ sont tout à fait dans cette ligne où l'épreuve photographique transpose la peinture ou de la gravure, voir :

<https://mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr/actualite/les-tirages-dalfred-nicolas-normand-sur-pop>

- Rapportés du Japon :

- le très élégant (moderne et japonisant) « *CHIE-Stereogram* » de Mimura Chie²⁾ ;
- de Yukiko Toda (Stereo Club de Tokyo) *これなんだ 3D* (kore nan da 3D, C'est quoi la 3D ?), 2017, qui un offre un double regard sur d'élégants couples stéréo ;
- « *Renault, FT-17* », 3D Book, 2017, images prises au Muzeum Polskiej Techniki Wojskowej² ;
- le numéro 2 de *Tomoco Bingo Tambo*, BD pour jeune enfant, qui renferme deux pages sur la stéréoscopie (en japonais, à traduire) ;

- « *Macrophant 3D* », de Barry Rothstein et Jim MacManus, 2023. Cet exemplaire sera disponible à la bibliothèque du SCF. Le livre doit pouvoir se commander auprès des sources habituelles tout comme les catalogues du musée technique polonais, peut-être un peu plus difficilement.

Les livres du Japon sont hors marché. Mais n'oubliez pas que nos amis japonais voyagent et qu'ils seraient ravis de nous en apporter quelques exemplaires supplémentaires. Je veux bien me charger de centraliser les commandes éventuelles (adresse électronique dans l'annuaire en ligne du SCF).

J'ai retrouvé le livre de Mimura San sur le site <https://www.stereoscopy.com/database/> d'Alexander Klein (Allemagne et trésorier de l'ISU) et où figurent : livres, BD, périodiques, films et brevets. Cela devrait intéresser de nombreux lecteurs de la Lettre.

- Édition numérique du livre de Mary Ann et Wolfgang Sell, écrit en 2000, *View-Master Memories* sur l'histoire du View-Master, téléchargeable depuis :

https://stereoworld.org/special-downloadable-book-from_mary-ann-and-wolfgang-sell/

Sites et périodiques en ligne

- Nouvelles du Stéréopôle : octobre 2023, actus sur la préparation des prochains parcours pédagogiques, refonte de la page :

<https://imagestereoscopiques.com/stereo-museo/image-du-mois/>

et présentation de la collection Édouard Heude :

<https://imagestereoscopiques.com/stereopedia/les-fonds/edouard-heude/>

sans oublier pour Halloween une publication sur les meubles hantés, « réalisée en 2022 par les élèves de 4^e du collège Leroi Gourhan du Bugue, dans le cadre d'une résidence artistique ».

- Dans le *Ptit Bof*, par Guy Vié, « Patrick » et « Jean-Yves » : n°753 (et n°752), L'examen des stéréogrammes à l'aide des jumelles ; n°752, de Richard & Colardeau, Stéréoscopes Orthoscopique et Pseudoscopique pour l'examen des épreuves stéréoradiographiques ; n°751, Stéréoscope Explorateur 18x24 de Jules Richard ; Stéréoscope Richard type « État-major » ; n°748, Stéréoscope Richard type « État-major » ; n°745, Stéréogramme 9x18 cm Le Bal Debray - Moulin de la Galette Le Rémouleur de la place Blanche à Paris, vue prise avec le Vérscope Richard (voir Lettre...) ; n°744, à propos du Carnet-Notes du Photographe Amateur par Photo-Hall et Histoire du Petit Bob (Rappel du 3 janvier 2018), « Le Petit Bob utilise la Nouvelle Jumelle Mackenstien présentée en 1895 » introduit une série de reproductions de paes de publicité sur cette série de « jumelles » (dont nous avons parlé à propos de Henri de Monfreid) ; n°736, Stéréoscope J. Richard, 8 impasse Fessart Paris ; n°735, Panorasscope 3D Simda ; n°732, Matthey / Balmitgere, le « Benescope auto-redresseur ».

- The Stereoscapy Blog <https://stereoscapy.blog/> est maintenant un site à part entière avec sept rubriques : Cameras, Events, History and Research, Reviews, Stereoviews, The Art of Stereoscapy, Tutorials, Viewers and Displays.

- N'oubliez pas d'aller voir sur les nombreux sites référencés dans notre site :

<https://www.image-en-relief.org/stereo/> notamment via les pages :

<https://www.image-en-relief.org/stereo/activites/international-partenaires> et :

<https://www.image-en-relief.org/stereo/images-en-3d>

Sérendipité

- L'astronomie en 3D : <https://astro3d.org.au/>

- L'exposition virtuelle Les Alpes en 3D, voyage virtuel à travers la Suisse et le massif du Mont-Blanc en 1900, <https://voyagestereoscopique.ch/#0/0/0> (je sais, j'aurais dû en parler bien avant, cela remonte à 2022 !).

Ventes en France, dons, achats

- Calendrier glissant des ventes en ligne sur le site d'Interenchères, à l'adresse :

<https://www.interencheres.com/recherche/lots?search=stéréoscopie>

À noter : pour Patrick, le lot 192 ; de Jules Duboscq (1817-1886), Reproductions de daguerréotypes (?) stéréoscopiques, c. 1852. Polyèdre (dessin). Fleurs en céramique. Nature morte au serpent. Pont Royal et quai de Seine, Paris. Quatre héliogravures stéréoscopiques réalisées à l'aquatint. Format moyen : 8,5x17 cm, Lot 44. Les mises à prix restent à un niveau raisonnable.

- Un calendrier plus détaillé des foires, etc. où trouver des appareils de photos de toute nature, https://www.collection-appareils.fr/calendrier_foires/html/calendrier.php

- La SABIX, Société des amis de la bibliothèque de l'X (École Polytechnique de Paris), vient de faire l'acquisition d'une trentaine de tirages stéréoscopiques illustrant des événements de la promotion 1912. Nous en reparlerons en 2024.

- Une image : L'armistice à Paris, 11 novembre 1918, un canon, autochrome stéréoscopique d'Étienne Clémentel, H. 4,5 ; L. 10,5 cm, don de Mmes Arizzoli-Clémentel et Barrelet-Clémentel, 1991.

<https://www.musee-orsay.fr/fr/oeuvres/larmistice-paris-11-novembre-1918-un-canon-40043>

Stratégie : Le premier rapport sur la première étude de marché de la XR (réalité mixte) en France, et les vidéos de la présentation qui a eu lieu en en avril 2023, sont accessibles à l'adresse <https://cnxr.fr/etude-de-marche/> (Source Réveries, Bulletin de l'AFXR, communauté de tous les acteurs français des technologies immersives et de leurs usages).

Jean-Yves Gresser

¹⁾ <https://www.pop.culture.gouv.fr>

²⁾ <https://www.facebook.com/pmediachie/>

Festival Courant 3D à Angoulême

Le festival **Courant 3D** s'est déroulé du 10 au 15 octobre 2023 à Angoulême (Charente). J'avais regretté de ne pas pouvoir y assister l'an dernier, je n'ai pas regretté d'y assister cette année. Ce festival est consacré au cinéma 3D et aussi aux nouvelles techniques non 3D.

Je vous fais part de mes opinions personnelles tant sur la technique du relief que sur l'esthétique et le message véhiculé par les images. Ces opinions ne sont pas toujours en accord avec les principes classiques (ou dogmes) du Stéréo-Club Français, en particulier en ce qui concerne les disparités de bords et surtout le positionnement du relief dans l'espace positif ou négatif (jaillissement). Je remarque que les réalisateurs actuels sont divisés sur ce sujet, certains ne présentant aucun jaillissement, d'autres des jaillissements extraordinaires, bien réalisés et qui n'engendrent aucune gêne visuelle.

Le cinéma 3D se présente dans des conditions différentes de celles des images fixes. Les images fixes sont présentées au spectateur pendant plusieurs secondes, ce qui lui permet d'apprécier l'image, mais aussi de remarquer d'éventuels défauts (disparités dans l'image, disparités sur les bords latéraux appelées « violation de fenêtre »). Au cinéma, les images sont présentées à la fréquence de 24 images par seconde, ce qui fait que chaque image n'est « vue » que pendant une fraction de seconde et certaines particularités peuvent ne pas être perçues par le spectateur.

Je n'ai assisté qu'au programme des 12 et 13 octobre présentant les œuvres novatrices, je n'ai pas assisté aux séances de projection de la trilogie du Hobbit que je peux visionner dans mon salon.

À toutes les séances, je me suis placé dans les trois premiers rangs afin de profiter de la plus grande immersion possible dans l'image et de la plus grande profondeur de relief perçue. Le public de professionnels était installé au milieu ou au fond de la salle.

Compétition courts-métrages

L'après-midi du jeudi était consacrée à la présentation d'une douzaine de courts-métrages, tous en 3DS (3D stéréoscopique, terme utilisé par les cinéastes pour différencier la 3D stéréoscopique de l'animation 3D). Certains étaient la première production de leur auteur. Tous étaient stéréoscopiquement « parfaits » : pas de défauts de disparité latérale (violation de fenêtre, VF), pas de disparités dans le couple, pas d'excès de parallaxe. Aucun n'occasionnait de gêne visuelle, pas même ceux présentant de forts jaillissements.

Abondance est une série de seize courts clips d'animation réalisés par les élèves de l'EMCA sur le thème des crises à venir. Présentations, techniques, relief inégaux.

Witchfary est un plaisant film d'animation sur le thème des fées et sorcières. Excellent relief pour un film d'animation (3DS), bien disposé dans l'espace positif et l'espace négatif en fonction du sujet.

Lasting Impressions 3D : présenté dans le programme comme « la transformation des chefs-d'œuvre impressionnistes par la technologie de pointe de sculpture de mouvement 3D ». Il me semble qu'il s'agit d'une conversion 2D/3D donnant une impression de « théâtre optique » : succession de deux ou trois plans plats sans continuité de relief.

Naudet une journée : reportage sur un atelier de fabrication de baromètres réalisés par Minh, réalisateur qui a filmé seul, équipé de deux petits appareils sur un mini-rig. Très bonne gestion de la position du relief par rapport à l'écran et des entrées latérales des personnages habillés en noir venant du cadre noir ne provoquant pas de disparités latérales visibles. C'est la preuve qu'il n'est pas besoin d'un matériel sophistiqué et d'une équipe de six personnes pour produire un bon relief.

Barcelona Densida Neutra : photographies fixes réalisées avec un filtre ND produisant un flou de mouvement sur les passants. On remarque le flou, mais pas de mouvement.

In Side (3D) : Animation (3DS) - Réalisation : Anita Kwiatkowska-Naqvi Piotr Maty-

siak. Stéréographie : Milosz Hermanowicz. Pologne 2023. Fiction. Le personnage est transporté dans un espace d'abord immense donnant une impression vertigineuse. L'espace se rétrécit progressivement, pour devenir minuscule avec des couloirs sans sortie procurant une sensation d'enfermement particulièrement angoissante pour le claustrophobe que je suis. Le relief est parfaitement utilisé pour produire aussi bien les perceptions d'immensité que de réclusion et la physiologie du personnage accentue la dramaturgie. Surprenant effet de transparence lorsque le personnage rencontre ses avatars, visibles les uns à travers les autres.

Mon Ami Bleu : Réalisation : Fortunat Frölich et Myriam Thyès. Stéréographie et production : Myriam Thyès. Union de la musique d'un compositeur et des images d'une artiste vidéo. L'image danse sur la musique dans les différents espaces du relief, jusque dans la salle selon des jaillissements extraordinaires. J'étais placé à 10 m de l'écran et, en tendant le bras, j'ai estimé que l'image était à un mètre de mes yeux, c'est-à-dire à 9 m de l'écran, ce qui est un jaillissement de 90%. Bien que puissants ces jaillissements étaient progressifs et lents, ce qui n'entraînait aucune gêne visuelle.

Les autres courts-métrages ne m'ont pas marqué au point de pouvoir produire un commentaire.

En fin de journée, nous avons pu visiter, dans le musée de la BD, l'exposition présentant en anaglyphes les images de la fondation Pathé-Seydoux prises par Henri Caruel sur le tournage de films pendant l'occupation et assister à la présentation de cette collection par Denis Pellerin en visioconférence. Caruel a pu prendre ces images parce qu'il disposait d'un stock de plaques de verre à une époque où la pellicule était rare. Il s'agit de vues de plateau prises en 3D alors que les films étaient tournés en 2D. On y reconnaît de jeunes acteurs qui deviendront des vedettes de la Nouvelle Vague et des suivantes, ainsi que l'envers du décor et des trucages extraordinaires à l'époque.

À côté se tenait une exposition d'anaglyphes exceptionnels, visibles aussi bien en 2D qu'en 3D, réalisés par Sébastien Cramer que nous connaissons bien et qui présentait son ouvrage « *Two views* ». Nous avons profité d'un buffet dinatoire convivial avant d'assister à la projection du film *Anselm*.

Anselm : le Bruit du temps

Ce film avait été projeté lors de plusieurs avant-premières et un commentateur avait parlé de « *stéréoscopie non-conventionnelle* », « *pas en accord avec les principes de Derobe* » (qui semble être une référence de la stéréoscopie au cinéma). J'étais intrigué et impatient de découvrir quelles nouvelles techniques stéréoscopiques pouvaient émerger. Le stéréographe de ce film est Sébastien Cramer.

C'est un documentaire du réalisateur allemand Wim Wenders sur la vie et l'œuvre d'Anselm Kiefer, artiste contemporain allemand. Kiefer est mondialement connu, mais atypique et contesté. Il a été critiqué dans l'après-guerre pour avoir reproduit le salut nazi, interdit en Allemagne à cette époque, et accusé de fascisme. Il a expliqué vouloir briser l'omerta de l'époque sur le passé de l'Allemagne. Il est spécialiste d'œuvres immenses : ses ateliers sont installés dans des entrepôts de très grande hauteur ayant nécessité des prises de vues par drone et il a installé à Barjac (Gard) un immense musée (la Fondation Eschaton) présentant des œuvres monumentales et des bâtiments atypiques abandonnés. Ces lieux sont propices à des prises de vues stéréoscopiques et il utilise des techniques inhabituelles, comme des tableaux recouverts de métal en fusion ou de matières organiques brûlées. Il a également installé un tunnel suspendu entre sa maison et celle de ses enfants !

Le scénario alterne des présentations d'œuvres, des séances de travail de Kiefer et des scènes de sa vie. Certains documents d'archives sont en 2D, mais présentés d'une façon qui ne choque pas un spectateur s'attendant à ne voir que des scènes en 3D.

Le ratio du cadre est proche du rapport 1,5, ce qui est assez original au cinéma car la plupart des films sont projetés au ratio 1,85 ou 2,35, donc avec une occupation horizontale de l'écran plus grande. En revanche, verticalement l'image occupe tout l'écran, du

sol au plafond, ce qui réduit la perception de l'environnement qui devient accessoire, ce qui augmente l'immersion. Ce qui fait que lors d'un travelling vertical, j'ai eu l'impression que c'était le plafond de la salle qui se déplaçait, et non pas le sujet.

Au début du film, Wenders utilise le flou d'arrière-plan dans une séquence avec des mannequins dans un entrepôt. Cette technique du flou d'arrière-plan est souvent utilisée en 2D pour donner l'illusion d'éloignement du dernier plan. Dans ce cas, cette technique accentue le relief et la mise en valeur des mannequins.

Kiefer créant des œuvres monumentales, certaines prises de vues dans ses ateliers-entrepôts ont nécessité l'utilisation d'un drone, ce qui produit des impressions vertigineuses. Deux caméras ont été adaptées sur ce drone avec une base de 5 à 15 cm, base suffisante pour les prises de vues en atelier, mais insuffisante pour les quelques vues aériennes extérieures qui ne présentent pas de relief.

Très peu de scènes présentent des jaillissements. Il semble qu'il ne s'agisse pas d'un choix de l'auteur mais de la nature des scènes filmées : grandes œuvres plates (tableaux), grands espaces. Cependant quelques plans montrent des jaillissements, en particulier des gros plans de visage, d'une présence telle que la proximité peut être ressentie comme intrusive. Plusieurs scènes comportent des effets spectaculaires de recouvrement et transparence (perception du relief à travers un sujet transparent).

Sans être particulièrement attiré par l'art moderne, je reconnais que Kiefer est un artiste qui ne laisse pas indifférent et dont les œuvres posent question : elles ont la valeur de l'interprétation que chacun en fait. Wenders a su utiliser toutes les facettes du relief pour mettre en valeur cet artiste exceptionnel. Ce film, sorti dans les salles de cinéma le 18 octobre 2023 est une référence et mérite d'être vu et revu pour en apprécier toutes les finesses.

Conférences, clips et IA

Le vendredi matin était consacré à la « *Compétition Vbeat : séance de compétition de clips musicaux réalisés avec une ou plusieurs intelligences artificielles* ». Je suis arrivé en retard. Les deux premières vidéos que j'ai vues étaient une succession d'images de couleurs violentes présentées à un rythme effréné à la limite du subliminal, accompagnées de sons (je ne peux pas parler de « musique ») répétitifs, assourdissants... et en 2D ! que j'ai ressenti comme une agression visuelle et auditive. J'ai demandé si j'étais bien au festival de la 3D. L'organisateur m'a expliqué que le festival était ouvert aux nouvelles technologies de l'image et du son. En l'occurrence il s'agissait de créations sonores à partir desquelles étaient ensuite créées les images. Les clips suivants étaient moins choquants pour un senior ayant des critères artistiques d'un autre siècle, mais de peu d'intérêt. Je me suis dit que ces auteurs découvriront peut-être un jour la stéréoscopie et son intérêt.

Les présentations de l'après-midi étaient d'un tout autre niveau, avec l'annonce d'œuvres créées avec/ou par l'IA (intelligence artificielle), aiguisant ma curiosité.

Esther Jacopin

Cette réalisatrice 3D, théoricienne du relief, auteure de « *Continuité et discontinuité au cinéma, de la 2D à la 3D stéréoscopique* » (Presses universitaires Septentrion) a présenté une conférence sur « *La stéréoscopie, la vue ou le toucher* ». Elle a rappelé l'histoire de la représentation du relief depuis l'antiquité (bas-relief, ronde-bosse) jusqu'aux techniques actuelles permettant de faire entrer le relief dans la salle au point de le « toucher ». Elle a précisé la notion de « présence » près du spectateur comme, par exemple, la présentation d'un visage en avant de l'écran.

L'ascenseur

Le projet est dû à la rencontre d'une comédienne et d'une réalisatrice lassée des formats « en paysage » qui a voulu produire « en vertical ». Elles ont réalisé des sketches de quelques minutes présentant deux personnes dans un ascenseur, filmés avec un smartphone. Ce format inhabituel est parfaitement adapté pour être vu sur un smartphone et a eu un grand succès sur les réseaux sociaux. On leur a fait remarquer que ce format ne

concernait que les jeunes mais elles ont précisé que les statistiques montraient que le public le plus nombreux était dans la tranche 40-50 ans. Un spectateur a déclaré que les adultes consultent de plus en plus leurs mails sur leur smartphone au lieu de leur ordinateur et que des entreprises mettent en place des systèmes pour remplacer les ordinateurs par les smartphones. Le format vertical semble plein d'avenir, voire être une révolution dans le format de l'image. Qu'en sera-t-il pour la stéréo ?

Sébastien Cramer

Il nous a présenté le film *Anselm* de Wim Wenders, dont il est le stéréographe et nous a raconté les difficultés de tournage et les astuces trouvées pour que Wenders puisse filmer selon ses choix sans gêner le travail d'artiste de Kiefer. Selon Cramer, son travail de stéréographe a été simplifié par le fait que Wenders avait réfléchi au montage stéréo dès la prise de vues. Nous avons pu voir le studio de contrôle de la prise de vues en relief par Wenders, installé dans une tente ou un camion, parfois éloigné du lieu de la prise de vues.

GAJAR

C'est une plate-forme de protection, de gestion et de distribution de contenus culturels, tous supports confondus. On peut y déposer ses œuvres, ce qui les protège en attestant de la date de création. On peut également les proposer à la commercialisation. Les gérants déclarent prendre une commission bien inférieure aux autres solutions, en particulier la Sacem en ce qui concerne la musique.

Intelligence artificielle (IA)

Il est possible de faire élaborer un film par un logiciel d'IA en lui donnant le thème à traiter. La réalisatrice Anna Apter a remporté le Nikon Film Festival avec son film *Imagine*. Ce film a été entièrement réalisé par l'IA. Plus besoin de caméra, plus besoin d'acteurs. La caméra est virtuelle dans un logiciel de modélisation, les personnages sont fictifs, élaborés par l'IA sur les indications de la réalisatrice. Il me semble que les films présentés à Angoulême ont été élaborés à l'aide de l'intelligence artificielle (le scénario a été écrit par l'auteur), et non pas par l'intelligence artificielle.

Un des films présentait toutes les modifications possibles de l'image d'un visage humain réalisées par l'IA : c'était une succession très rapide de déformations d'images impersonnelles, mécaniques, déshumanisées exprimant, pour moi, tout ce que l'on peut faire de plus laid à partir du visage d'une personne, visage que l'on dit être le reflet de l'âme et qui, déformé par l'IA, perd tout sens.

Un autre film décrivait un scénario d'apocalypse vécu par des personnages cherchant refuge dans une machine des rêves. Les personnages étaient déformés et entourés d'une sorte de halo brillant, scintillant et vibrant, visuellement pénible à la longue. Les paysages, également déformés, accentuaient une ambiance catastrophique désagréable.

Les thèmes de catastrophes écologiques, climatiques, apocalypse, anéantissement de la race humaine par les robots, semblent à la mode et ont fait l'objet de plusieurs présentations. Les images sont toujours déformées, dégradées, enlaidies, hors des critères habituels de l'esthétique. Le seul film semblant présenter des scènes de rue natives (prises dans la réalité) comportait des déformations ponctuelles dont je n'ai pas compris la signification.

J'ai cru revenir dans la réalité et l'humanité devant l'entretien de deux hommes interrogeant une femme sur ses sentiments et ses émotions. Présenter l'IA sous l'aspect d'une femme est un leurre, car le fonctionnement neurophysiologique de l'intelligence humaine est fondamentalement différent du fonctionnement binaire de l'informatique.

Dans l'ensemble, il s'agissait plus de déformations que de créations. Je n'ai vu aucune production esthétique comme pourraient l'être des images fractales. Ma découverte de films produits à l'aide de l'IA me laisse un sentiment de créations artificielles sans aucun intérêt artistique, de ce que j'en ai vu.

Je suis particulièrement satisfait d'avoir assisté à ce festival qui m'a permis de découvrir de nouvelles œuvres stéréoscopiques dont certaines sont exceptionnelles, de

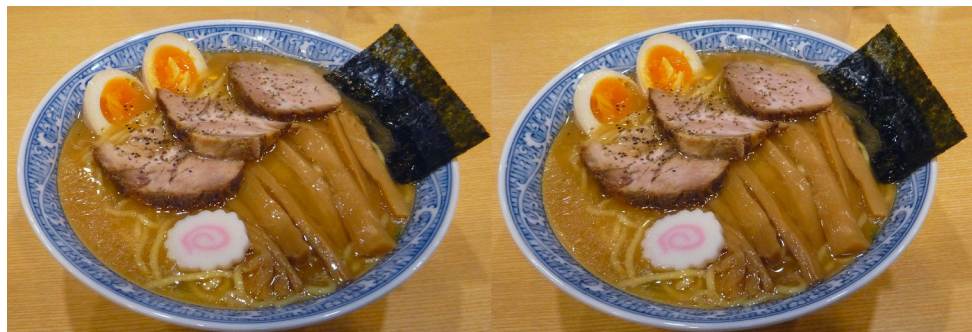
connaître le monde du cinéma professionnel, de me faire une opinion sur l'IA et d'être informé des tendances et nouveautés du monde de l'audiovisuel.

J'espère vous avoir convaincus de la qualité de ce festival et vous recommande d'y assister l'année prochaine. Il eut d'ailleurs été souhaitable qu'un autre membre du SCF y assiste cette année pour vous donner un avis différent du mien qui est très personnel.

Patrick Demaret



Un excellent repas à base de porc pané-grillé au restaurant TonQ à Tsukuba, Japon.
<https://ton-q.com/menu/> - Photo : Pierre Meindre



Le râmen est un plat populaire et bon marché à base de nouilles dans un bouillon et des ingrédients variés. Celui du restaurant AoBa à Tsukuba, Japon était copieux. Le bol faisait plus de 20 cm de diamètre ! - Photo : Pierre Meindre <https://fr.wikipedia.org/wiki/Râmen>



Stand de brochettes de pâte de riz, Tsukuba, Japon - Photo : Pierre Meindre

Petites annonces

- **À vendre** divers objectifs d'appareils photo :
- un Leitz Wetzlar Germany Dimar 1:4 / 200 mm
- un Heinz Kilfitt Munchen Makro-Killar 1:2.8 / 90
- une paire de Helios 44 M 2/58
- un Asahi Opt Super-Takumar 1:1.8/55
- une paire de PHAGO Japon 1:4.5 F=150
- un Auto Reflecta Japon 1:1.8 f=55
- un Kogaku Re Auto Topcor 1:1.8 f=58.

Faire offres à patrick.demaret.92@gmail.com - 06 11 15 38 25

• **Signalement-Recherche** : Plusieurs appareils 3D m'ont été volés par effraction de mon fourgon le dimanche 8 octobre 2023 dans le centre de Montpellier. Ils sont peu courants donc ils peuvent être repérés sur le marché de l'occasion :

- Panasonic Lumix 3D1 dans pochette plastique à fermeture éclair
- Samsung + objectif 3D 45mm + 2 bonnettes Nikon 4T+ Batteries suppl. dans une pochette bleue
- Kandao Qoocam 3D avec une poignée siglée Nikon
- Camescope Sony 3D TD10 avec chargeur dans petite pochette noire.

Pouvez-vous svp m'avertir si vous voyez ces appareils sur le marché de l'occasion ?

Le Qoocam se vend encore neuf. Les autres ne se trouvent qu'en occasion.

Signalez-moi svp si vous en avez à vendre. J'aimerais racheter en particulier un Lumix 3D1. Contacter Daniel Nardin - daniel.nardin@laposte.net

Stéréo-Club Français
Association pour l'image en relief
fondée en 1903 par Benjamin Lihou

www.image-en-relief.org

Membre de l'ISU (Union stéréoscopique internationale)

<https://www.isu3d.org>

et de la FPF (Fédération photographique de France)

<http://federation-photo.fr>

SIRET : 398 756 759 00047 - NAF 9499Z

Siège social : Stéréo-Club Français

**46 rue Doudeauville
75018 Paris**

Cotisation 2024

Tarif normal : 65 €

Première année d'adhésion : 22 €

Tarif réduit (non imposable avec justificatif) : 22 €

Tarif moins de 25 ans : 10 €

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre.

À partir du 1^{er} novembre et jusqu'à la fin de l'année suivante pour les nouveaux adhérents.

ISSN 1774-8569

Dépôt légal novembre 2023



Paiement France : chèque (sur une banque française seulement) à l'ordre du Stéréo-Club Français.
Étranger : mandat international ou par Internet. Adressez votre chèque à l'adresse ci-dessous :
Patrice Cadot, Trésorier du SCF - 55, av. du bas Meudon - 92130 Issy-les-Moulineaux

Paiement par Internet : www.image-en-relief.org, menu Adhésion

Président du SCF, directeur de la publication : Patrick Demaret

Contacter le président du SCF : patrick.demaret.92@gmail.com - 06 11 15 38 25

Vice-président : Édouard Barrat. Second vice-président : Christian Garnier. Secrétaire :

Thierry Mercier. Trésorier : Patrice Cadot. Trésorier adjoint : Jean-François Capoulade.

Rédacteur en chef de la Lettre : Pierre Meindre - bulletin@image-en-relief.org

La diffusion de cette Lettre est exclusivement réservée aux membres et aux invités du Stéréo-Club Français pendant une durée de deux ans à compter de sa date de parution. Les droits d'auteur sont partagés selon les termes de la licence CC BY-NC-ND.3.0 FR (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification). Toute citation (texte, illustration, photographie) doit comporter les mentions : nom de l'auteur, Lettre n°..., Stéréo-Club Français, année de parution. Pour tout autre usage, contacter la rédaction.